

Cahier pratique 19

Zita de Koninck, Lise Pisonneault, Dominique Cardin, Aline Desrochers-Brazeau, Marcel Robillard, Sylvio Richard and Roger Reny

Number 61, Supplement, March 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50093ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

de Koninck, Z., Pisonneault, L., Cardin, D., Desrochers-Brazeau, A., Robillard, M., Richard, S. & Reny, R. (1986). Cahier pratique 19. *Québec français*, (61), 1–24.

Cahier pratique

19

2^e cycle
du primaire



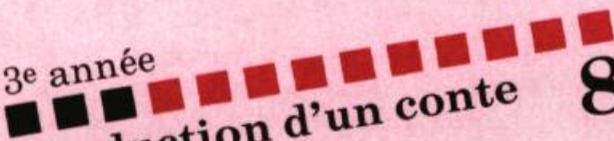
2



**En classe d'accueil,
j'apprends à raconter**

par Zita De Koninck
et Lise Pinsonneault

3^e année



Production d'un conte

8

par Dominique Cardin

5^e ou 6^e année



**Les oiseaux de mon environnement
Grille d'observation**

par Aline Desrochers-Brazeau
et Marcel Robillard

4^e secondaire

19

**Lettre d'opinion
Examen sommatif**

par Sylvio Richard



Collégial

**Atelier de production
Le personnage parodié**

par Roger Reny

23

En classe d'accueil, j'apprends à raconter

Degré suggéré

2^e cycle du primaire.

Préparation

- photocopier le texte de lecture et le casse-tête ;
- découper les casse-tête et les placer dans des enveloppes ;
- prévoir des cartons et des jetons pour le jeu de bingo.

Durée approximative

10 périodes

Objectifs d'apprentissage Oral

Comprendre et produire des énoncés à portée informative.

Lecture

Lire des énoncés ou de courts textes à portée informative.

Écriture

Produire, à partir d'une intention d'écriture, des énoncés à portée informative.

Contexte

Très souvent, en classe d'accueil, lorsque l'on demande aux élèves ce qu'ils ont fait en fin de semaine, ils sont peu portés à parler de leurs activités. Parfois, pour des raisons culturelles, les enfants sont peu habitués à parler à l'école de leur vie familiale. Par ailleurs, il est très complexe de raconter une séquence d'activités dans une autre langue. S'ajoute à cette difficulté celle de l'expression au passé qui ne se traduit pas de la même façon dans toutes les langues. Par exemple, plusieurs langues ne possèdent pas de système de conjugaison mais plutôt un éventail de mots situant les actions dans le temps.

Pour initier ses élèves à faire un récit au passé, un enseignant doit donc prévoir un certain nombre d'activités qui entraînent l'utilisation soutenue des marqueurs de l'ordre chronologique et des verbes au passé.

Préliminaires

- Créer un climat de confiance avec les élèves en parlant de ses propres activités.
- Manifester de l'enthousiasme face à la verbalisation des activités réalisées par les élèves.
- Prévoir des supports visuels pour s'assurer que les élèves comprennent ce dont on parle.

Amorce

Lundi matin, les élèves sont silencieux (ils dorment peut-être encore). Pour susciter leur intérêt, l'enseignante leur demande s'ils se sont bien amusés en fin de semaine, mais elle n'obtient aucune réaction.

Elle décide alors de leur faire deviner ce qu'elle-même a bien pu faire au cours de la fin de semaine en remettant à chacun une enveloppe contenant un casse-tête correspondant aux différentes activités qu'elle a réalisées.

Une fois que les élèves ont assemblé le casse-tête, elle les invite à verbaliser les différentes activités qu'ils reconnaissent.

Ex: « tu es allé au magasin...
tu as lu... »

Lorsque les élèves communiquent par le biais de bribes d'énoncés, elle leur signifie qu'elle comprend, mais reformule le message de l'élève en lui fournissant l'expression juste.

Ex:
« toi, aller piscine
Oui, je suis allé à la piscine, j'ai nagé... »

Si les élèves ne savent pas s'exprimer par rapport à certaines activités qu'elle a réalisées, elle formule elle-même les énoncés correspondants. S'il y a lieu, elle mime l'activité tout en la verbalisant.

Activités

Devinez ce que j'ai fait en fin de semaine ?

L'enseignante remet aux élèves le texte « Ma fin de semaine ». À partir de la lecture du titre, elle demande aux élèves ce que peut bien contenir le texte.

« Qu'est-ce que vous pensez que je vous raconte dans le texte ? »

Elle les invite alors à reprendre leur casse-tête et à trouver dans le texte les phrases qui correspondent aux différentes illustrations.

Au cours de l'activité de lecture, l'enseignante circule parmi les élèves et fournit le soutien approprié. Par exemple, si certains élèves ne parviennent pas à repérer certains énoncés, elle s'assure qu'ils savent énoncer oralement le contenu des illustrations correspondantes. Au besoin, elle explique le sens de certains mots nouveaux.

Pour faciliter le retour sur la lecture, l'enseignante projette le texte à l'épidiascope. À tour de rôle, elle invite les élèves à montrer une illustration, à dire l'activité puis à montrer dans le texte l'énoncé correspondant. Elle montre alors du doigt l'énoncé et demande aux élèves de rajuster, s'il y a lieu, leur association.

Une fois les différentes associations réalisées, elle fait remarquer aux élèves que dans le texte, elle leur a parlé de ce qu'elle a fait à différents moments de la fin de semaine: vendredi après-midi, vendredi soir... Elle leur demande alors de se placer deux à deux et de souligner dans le texte tous les mots qui situent ses activités dans le temps. Elle leur donne un exemple à l'écran.

Par la suite, les élèves donnent les mots qu'ils ont repérés.

Pour terminer, l'enseignante leur montre dans le texte d'autres mots marquant l'ordre chronologique :

D'abord, ensuite, enfin...

Note méthodologique

En présentant aux élèves des illustrations, l'enseignante permet aux élèves d'anticiper différentes significations et par la suite il sera plus facile d'y greffer le langage correspondant.

Par le biais de cette activité les élèves s'habituent à verbaliser ce que fait une personne.

Note méthodologique

Il est important d'habituer les élèves à faire un retour sur leur lecture pour vérifier la justesse de leur compréhension.

Note méthodologique

Placés deux à deux, les élèves sont plus attentifs, ils exécutent la tâche plus rapidement et vérifient leur travail au fur et à mesure.

MA FIN DE SEMAINE

Vendredi après-midi, en quittant l'école, je suis allée faire l'épicerie au marché du coin. D'abord, je suis passée au comptoir des viandes choisir un beau rôti, ensuite j'ai acheté des légumes frais, enfin, j'ai mis dans mon panier à provisions, le pain, les céréales et les jus pour le petit déjeuner. En revenant à la maison, je suis arrêtée à la bibliothèque pour échanger mes livres puis, je suis rentrée chez moi.

Vendredi soir, après le souper, mes filles et moi, nous sommes allées à la piscine municipale pour suivre des cours de natation. Comme elles n'avaient pas peur de l'eau froide, elles étaient bien meilleures que moi; elles ont été félicitées par la monitrice. Très tard, vendredi soir, j'ai commencé à lire mon nouveau livre; ça m'a reposée avant d'aller dormir.

Samedi matin, c'était le temps des tâches ménagères; premièrement, j'ai fait le ménage, deuxièmement le lavage, troisièmement le repassage; ouf! une chance que toute la famille m'a aidée. Après j'ai filé au garage pour faire réparer le miroir de ma voiture. En revenant du garage, j'ai préparé le souper et j'ai fait un gâteau au chocolat pour mes cousins car, samedi soir, nous sommes allés jouer aux cartes chez eux; nous avons bien ri.

Dimanche matin, j'ai corrigé vos travaux scolaires; c'était calme dans la maison. Dimanche après-midi, j'ai téléphoné à ma mère qui demeure à la campagne. Dimanche soir, toute la famille a choisi une émission de télévision. Moi, pendant que je regardais l'émission, je tricotais un chandail pour mon filleul; c'est son anniversaire le mois prochain.

Dring, dring, dring, lundi matin, me voilà de nouveau à l'école pour vous accueillir.

Premièrement, deuxièmement, troisièmement...

Elle inscrit ces mots au tableau puis demande aux élèves de les souligner dans le texte. Enfin, elle leur demande de les noter dans un carnet personnel pour pouvoir s'y référer au besoin.

Devinez ce que je fais ?

L'enseignante invite les élèves à se placer en cercle. Elle mime une activité devant les élèves et leur demande de deviner ce qu'elle vient de faire. Elle invite ensuite les élèves à venir mimer une activité qu'ils ont faite.

À tour de rôle, les élèves exécutent leurs mimes. Les spectateurs identifient l'activité en utilisant l'énoncé approprié. S'il y a lieu, l'enseignante reformule l'énoncé. Au fur et à mesure, elle écrit les énoncés au tableau et invite les élèves à venir signer leur nom à côté. Les élèves peuvent également écrire eux-mêmes leur énoncé.

J'ai joué au ballon. (Luigi)

J'ai regardé la télévision. (Linh)

Je suis allée nager. (Maria)

Note méthodologique

Le mime est une stratégie privilégiée dans l'apprentissage d'une langue seconde. Le mime permet de concrétiser des mots et l'élève les retient alors facilement.

Lorsqu'il y a suffisamment d'exemples, l'enseignante fait observer aux élèves que lorsqu'on utilise « je suis » et qu'il s'agit d'une fille, il faut mettre un « e ».

Ensuite, l'enseignante mime trois activités d'affilée et invite les élèves à les identifier. Puis, elle résume elle-même ces activités en utilisant les marqueurs d'ordre chronologique.

Premièrement..., deuxièmement..., troisièmement...

Elle écrit ces mots sur des étiquettes et les place, dans l'ordre, à la vue des élèves pour qu'ils puissent s'y référer.

Elle invite alors les élèves à former des équipes de trois puis remet à chacune une étiquette situant un moment précis de la journée soit : vendredi soir, samedi matin, samedi après-midi, dimanche matin, dimanche après-midi, dimanche soir. Elle leur demande ensuite de choisir les activités qu'ils désirent mimer parmi celles qu'ils ont répertoriées.

Les élèves se concertent pour décider ce qu'ils vont mimer et vont alors chercher l'étiquette phrase correspondante parmi les activités répertoriées précédemment.

En suivant l'ordre des différents moments d'une fin de semaine, les élèves viennent mimer leurs activités. Au fur et à mesure que les élèves exécutent leurs mimes, les spectateurs devinent et verbalisent les activités.

« Vendredi soir, Linh tu es rentré à la maison, ensuite tu as regardé la télévision puis tu as soupé.

Au besoin l'enseignante reformule les énoncés des élèves. Au fur et à mesure, elle écrit ces énoncés sur un grand carton. Lorsque les élèves parlent, elle les encourage à utiliser les marqueurs d'ordre chronologique.

Pour terminer l'activité, le groupe relit les ensembles d'énoncés qui viennent d'être écrits. À tour de rôle un élève lit puis vient souligner les marqueurs d'ordre chronologique.

Vendredi soir, José, premièrement...

Voulez-vous jouer au bingo ?

Pour amener les élèves à réutiliser à l'écrit les énoncés dits et lus, l'enseignante propose aux élèves de se préparer un jeu de bingo. Elle leur fournit la liste des énoncés qu'ils ont eux-mêmes répertoriés lors des activités précédentes et leur demande de se préparer une carte de bingo de 25 cases.

Au fur et à mesure qu'elle donne les consignes pour la préparation de la carte de jeu, elle en fait le dessin au tableau.

- Prenez un carton.
- Tracez un grand carré de... cm par... cm.
- Tracez cinq lignes verticales puis cinq horizontales.
- Au dessus du carré inscrivez les mots : premièrement,...
- Choisissez parmi la liste des activités que nous avons établie précédemment celles que vous voulez. (L'enseignante pourrait

Peu à peu, les élèves vont s'habituer à dire ce que fait une personne tout en situant cette activité dans le temps.

Note méthodologique

Ce jeu permet d'introduire une certaine exercisation tout en maintenant l'intérêt des élèves.

JEU DE BINGO

Premiè- rement	Deuxiè- mement	Troisiè- mement	Quatriè- mement	Cinquiè- mement
		Gratuit		
Premiè- rement	Deuxiè- mement	Troisiè- mement	Quatriè- mement	Cinquiè- mement
1. Je suis rentré chez moi	Je suis allé à la bibliothèque	J'ai fait le mé- nage	J'ai fait mes de- voirs	J'ai joué au soc- cer
2. Je suis allé à la maison	Je suis allé à l'aréna	J'ai fait la cui- sine	J'ai regardé la télé	J'ai joué aux cartes
3. Je suis allé au magasin	Je suis allé à la patinoire	J'ai fait le la- vage	J'ai écouté la radio	J'ai joué au base- ball
4. Je suis allé au marché	Je suis allé à la piscine	J'ai fait le ma- gasinage	J'ai lu un livre	J'ai joué au « transformer »
5. Je suis allé au restaurant	Je suis allé au cinéma	J'ai fait les courses	J'ai étudié mes leçons	J'ai joué au aki
6. Je suis allé au dépanneur	Je suis allé à la pharmacie	J'ai fait le repas- sage	J'ai fait un casse- tête	J'ai joué à l'or- dinateur
7. Je suis allé chez mon ami	Je suis allé au parc	J'ai aidé mes parents	Je n'ai rien fait	J'ai joué au ho- ckey

également dire à un élève de commencer aux activités de la ligne 1 puis à un autre de commencer à 2... et ainsi de suite pour obtenir des variantes.

- Avant que les élèves ne commencent à écrire, elle leur demande s'ils se souviennent comment on écrit les verbes lorsque l'on utilise « Je suis... et qu'on est une fille. »
- Les élèves complètent leur carton de jeu, se relisent deux à deux et préparent des jetons.

Voici à titre d'exemple, un carton de jeu, puis une liste qui pourrait ressembler à ce que les élèves auraient dit :

Les élèves sont maintenant prêts à jouer. L'enseignante leur explique les règles en leur donnant un exemple.

- Dans une boîte, j'ai tous vos noms.
- À tour de rôle, je vais piger un nom et le joueur pourra demander l'activité qu'il veut obtenir en identifiant la colonne désirée et l'activité :
« Premièrement, je suis... »
- Le premier qui parvient à compléter sa carte est le gagnant.

RACONTER SA FIN DE SEMAINE

Une semaine plus tard, l'enseignant reprend l'activité mais cette fois en racontant ce qu'elle a fait et en l'écrivant immédiatement au tableau. Elle demande aux élèves de retrouver des marqueurs d'ordre chronologique.

Elle invite alors les élèves à écrire ce qu'ils ont fait en fin de semaine pour qu'ensuite ils puissent jouer aux devinettes. Pendant qu'ils écrivent elle s'assure qu'ils peuvent utiliser les marqueurs d'ordre chronologique et qu'ils prennent le temps de se relire.

Les devinettes sont placées dans une boîte et à tour de rôle les élèves viennent les piger, les lisent et devinent qui en sont les auteurs.

Prolongements

- Amener les élèves à exprimer leurs goûts et préférences par rapport à leurs activités.

Zita DE KONINCK
Consultante en didactique

Lise PINSONNEAULT
*Agente de développement
pédagogique, MEQ*

Note méthodologique

Habituellement le jeu de Bingo est un jeu d'écoute et d'attention. Cette fois le déroulement est un peu modifié pour accorder plus de place à la production.

Note méthodologique

En classe d'accueil, il est important de reprendre plusieurs fois le même langage.

DESCRIPTION

Degrés suggérés

- 3^e année, ou tout autre degré après adaptation

Durée approximative

- Tout le projet : environ 3 semaines.
- Phase I : environ 3 séances de 30 minutes.
- Phase II : environ 4 séances de 30 minutes.
- Phase III : environ 2 séances d'une heure.

Type de discours

- Ludique

Objectifs visés

- Lecture

- Lire plusieurs contes sur un même sujet.
- Remarquer, au cours des lectures, les ressemblances, les différences dans les récits.
- Tirer d'une histoire l'idée principale, le fait marquant, la note d'originalité.

- Écriture

- Écrire un conte qui réunit les idées retirées de plusieurs contes.
- Ordonner les idées pour en arriver à un texte cohérent et intéressant.

- Formation personnelle et sociale

- Prendre conscience des différentes façons de traiter un sujet selon l'auteur.
- Se servir des idées du groupe pour enrichir un texte.
- Travailler en équipe à la rédaction d'un texte élaboré à partir des idées du grand groupe.

Une activité de communication en 3^e année

■ production d'un conte ■

Les activités qui suivent ont été réalisées dans le but d'amener des enfants de 3^e année à écrire, en équipe, des contes de Noël originaux. Cependant, une telle démarche s'adapte facilement à tout événement qui puisse présenter un intérêt quelconque pour les élèves au cours de l'année scolaire.

■ Phase I : ■

mise en situation

Lecture de textes (lire entre 5 et 10 textes)

- Relever dans la bibliothèque de la classe ou de l'école les livres relatifs au thème abordé (ex. : la rentrée scolaire, Noël, la Saint-Valentin...).
- Faire une lecture animée de ces livres au grand groupe (après un survol pour en évaluer la teneur).
- À la suite de ces lectures, inviter les enfants à apporter de la maison tout livre ayant trait au sujet abordé. Fixer une journée pour les apporter.
- Lire au groupe les livres apportés à l'école.

Relevé des idées principales

- Évaluer avec les élèves, dans un échange oral, l'intérêt porté aux différentes histoires qui ont été lues.
- Noter sur une grande feuille, pendant un « remue-méninges », les idées jugées originales dans les histoires.
- Conserver cette grande feuille de papier.

■ Phase II: ■ écriture et lecture des contes élaborés par les enfants

- Relire les idées retenues lors de la phase I.
- Demander aux élèves de choisir deux de ces idées dans le but de composer une nouvelle histoire.
- Leur faire noter ces idées sur papier.
- Donner aux enfants la responsabilité de composer à la maison, au cours de la semaine, un conte avec ces deux idées. Les parents peuvent intervenir.
- Chaque matin, lire au groupe les histoires composées à la maison.
- À la fin de la semaine, faire la même démarche qu'à la phase I
 - évaluer les histoires
 - faire un « remue-méninges » des idées jugées originales
 - noter les idées, les conserver sur papier.

■ Phase III: ■ écriture des contes en équipes

Former les équipes

- Faire regrouper les élèves en équipes de 4.
- Choisir un nom d'équipe pour créer l'effet d'identité.

Choisir les idées

- Relire les idées retenues lors de la phase II.

Intentions pédagogiques

- Développer des habiletés :
 - à reconnaître l'idée principale d'un texte,
 - à rédiger un texte, à la suite du choix de deux ou trois idées intéressantes,
 - à ordonner les idées pour en arriver à un texte cohérent.
- Développer des attitudes :
 - de respect des idées des autres,
 - de curiosité face à la façon, différente pour chacun, de traiter un sujet,
 - de coopération pour en arriver à une production d'équipe.

Moment favorable

- Activité qui s'adapte à tout événement de l'année scolaire (la rentrée scolaire, l'Halloween, Noël, la Saint-Valentin, Pâques...).

Matériel

- Faire un relevé des livres de bibliothèque relatifs au thème abordé.
- Papier, crayons...

Numéroter ces idées.

- Inviter les équipes à choisir trois des idées inscrites sur la grande feuille de papier.
- Après consensus, remettre à l'enseignante une feuille sur laquelle sont indiqués le nom de l'équipe et les numéros des idées retenues.

Ordonner les idées

- Sur la même feuille où fut fait le choix des idées, déterminer en équipe dans quel ordre elles seront traitées.

Écrire le texte

- Suite à la détermination de l'ordre avec lequel les idées seront traitées, inviter chaque membre de l'équipe à composer une courte histoire à la maison.
- Faire, en équipe, un retour sur les textes rédigés.
- À partir des quatre histoires, amener l'équipe à composer un texte unique.
- Intervenir ponctuellement auprès des équipes pour régler les différends, aider à la rédaction, corriger l'orthographe, la grammaire et la syntaxe et encourager l'objectivation.

Lire les textes

- À la fin de la rédaction des textes, faire à tout le groupe la lecture des histoires. (Le professeur ou un délégué d'équipe).

Objectiver avec le groupe

- Les histoires se ressemblent-elles ?
- Ressemblent-elles aux premières histoires lues ?
- Avez-vous aimé que vos idées soient retenues ?
- Avez-vous aimé vous servir des idées des autres ?
- Êtes-vous fiers de votre histoire ?
- Est-ce difficile de travailler en équipe ?
- Est-ce difficile d'écrire des histoires ?
- Avez-vous le goût de faire lire vos histoires à d'autres personnes ?
- Croyez-vous que d'autres personnes s'amuseront à les lire ?
- Êtes-vous contents de votre travail d'équipe ?

Prolongements possibles ■ ■

Écriture

- Dactylographier les histoires ; les imprimer ; les faire paraître au journal de la classe, de l'école ou des parents.

Lecture

- Déléguer une personne de l'équipe pour aller lire l'histoire dans d'autres classes.

Oral

- Se servir de l'histoire comme scénario pour une pièce de théâtre ou un spectacle de marionnettes.

Habilités

- Profiter de cette activité pour amener les élèves à plus d'habileté pour reconnaître l'idée principale d'un texte.
- Amener les enfants à développer un sens critique « constructif ».
- Valoriser le travail d'équipe.

Dominique CARDIN

Une situation d'évaluation formative interactive

DESCRIPTION

Degrés suggérés

5^e ou 6^e année

Préparation immédiate

- Lire l'article de Marcel Robillard paru dans la revue de mars 1986 n° 61 qui décrit les orientations d'un tel projet d'évaluation.
- Relire le texte du projet thématique *L'observation des oiseaux* paru dans le cahier pratique n° 11 de Québec français n° 53 (mars 1984).
- Mettre à la disposition des enfants un certain nombre de livres, de brochures, de feuillets qui traitent des oiseaux (voir les notes bibliographiques).
- S'interroger sur les intérêts de lecture d'un enfant de 10-11 ans et en dégager des caractéristiques pour établir des seuils probables de performance (consulter certains extraits tirés d'un texte inédit de Lyne Martin et cités plus loin dans cet article).

Durée approximative

Deux à trois périodes de 50 à 60 minutes.

Temps idéal

- Après les deux premières étapes du projet, alors que l'enfant a procédé à une bonne exploration et à une exploitation de l'environnement des oiseaux.

Types d'activités

- Activités de lecture à caractère informatif.

LES OISEAUX DE MON ENVIRONNEMENT

Les activités que nous avons proposées à nos collègues, enseignants et enseignantes de 5^e et 6^e années de notre commission scolaire pour évaluer le développement des habiletés de compréhension en lecture informative, se situent à l'intérieur du déroulement d'un projet thématique qui a déjà fait l'objet d'un cahier pratique dans Québec français (n° 53, mars 1984).

L'enseignant qui voudra utiliser cette situation d'évaluation devra s'y référer pour analyser et adapter les activités de lecture décrites dans ce présent cahier. (Étape III, activités d'assimilation).

Mise en situation du projet d'évaluation formative interactive

- Animer une conversation au cours de laquelle les enfants font un retour sur leurs différents projets d'exploration et d'exploitation du monde des oiseaux.
- Aider les enfants à se rappeler des éléments importants d'information, éléments recueillis au cours de l'une ou l'autre des activités suivantes :
 - une excursion dans un boisé, aux alentours de l'école ou de leur maison, dans un parc, au bord d'une rivière, etc. durant laquelle ils ont pu observer différents oiseaux ;
 - l'observation de l'incubation d'œufs dans la classe ou dans un endroit privilégié de l'école ;
 - la construction de leurs nichoirs et la consultation de la documentation mise à leur disposition pour les réussir ;
 - l'enquête menée auprès d'un ornithologue ou d'un taxidermiste ;
 - le visionnement de films ou de diaporamas illustrant la vie des oiseaux dans leur habitat naturel ;
 - la consultation des cartes, d'encyclopédies, de revues, etc. ;
 - l'exploitation de textes poétiques ou ludiques pour organiser leurs jeux dramatiques ou poétiques ;
 - etc.
- Inscrire au tableau les temps forts de chacune des activités et faire prendre conscience des questions qui demeurent encore sans réponse.

- Amener les enfants à préciser des moyens pour procéder à de nouvelles recherches d'information c'est-à-dire faire émerger des buts à réaliser. Par exemple :
 - réaliser des bandes dessinées pour des enfants de 1^{re} année ;
 - produire des textes à caractère poétique en prêtant des qualités ou des défauts à un oiseau de leur choix pour découvrir davantage les mœurs des oiseaux ;
 - réaliser un album d'information (dessin d'oiseau et fiche signalétique) pour se documenter davantage ;
 - faire des recensions de livres pour mieux les connaître et les utiliser ;
 - consulter les albums de la Bonne Chanson pour y découvrir les chansons que la classe pourrait mémoriser et chanter lors d'une prochaine activité à l'intérieur de l'école (journée de pluie, rencontres inter-groupes, etc.) ;
 - etc.
- Organiser l'horaire et les ateliers en fonction des besoins et des intérêts de la classe.

Description de l'atelier qui sert les fins de la situation d'évaluation formative interactive

1. Organisation de l'atelier de lecture informative : production d'un album

- Orienter la discussion vers le besoin de différencier davantage les oiseaux migrateurs de la région pour le plaisir de les reconnaître et d'ainsi mieux organiser leur survie (nichoirs, nourriture, etc.).
- Faire anticiper des informations qu'ils auront à repérer, sélectionner et regrouper pour compléter une fiche signalétique
 - Connaissez-vous les oiseaux qui nous reviennent à chaque année ?
 - Qu'est-ce qui, par exemple, vous permet de dire que c'est une fauvette et non une hirondelle ?
 - Sur quoi se base-t-on pour classer les oiseaux ?
 - Quelles sont les caractéristiques qui pourraient nous permettre d'établir des différences et des ressemblances entre les différents oiseaux migrateurs de notre environnement ?
 - Etc.
- Écrire ou faire écrire au tableau ou sur une grande feuille de papier blanc les informations qu'ils connaissent déjà sur un oiseau en particulier et qu'ils pourront vérifier par la suite lors de leur pratique de lecture.
- Faire identifier les éléments à retenir pour en arriver à distinguer une espèce d'oiseau d'une autre.
- Réaliser avec les enfants le modèle de fiche signalétique qui leur servira à noter les différentes caractéristiques de l'oiseau qu'ils choisiront d'observer tout particulièrement.

Objectifs de la situation d'évaluation

- Observer la performance des élèves à repérer, sélectionner et regrouper des informations à partir de différentes formes de textes informatifs.
- Identifier la nature des interventions utilisées lors de l'observation des élèves et la noter sur une grille préparée à cet effet.
- Évaluer par la suite la performance de la grille d'observation utilisée au cours de l'activité.

Modalités d'organisation

- Classe-ateliers.
- Travail individuel ou d'équipe dans un même îlot de travail.
- Observation de 4 à 8 élèves à la fois.

Intentions pédagogiques

- Se fixer un seuil de performance ou une limite à partir de laquelle on estime qu'un élève maîtrise l'habileté à lire de façon satisfaisante.
 - Seul l'enseignant peut déterminer ce seuil de performance ou situer les balises qui précisent son jugement.
 - Ce choix dépend de :
 - sa connaissance des enfants,
 - ce qu'il attend d'eux,
 - la connaissance de la tâche à proposer.
- *Décrire les performances attendues*
 - le lecteur repère des informations, c'est-à-dire qu'il est capable :
 - de localiser dans les textes des points de références (rubriques, titres, sous-titres, etc.),
 - de cerner les mots-clés, porteurs d'informations,
 - de se dépanner s'il rencontre des difficultés de compréhension.
 - Le lecteur sélectionne des informations c'est-à-dire qu'il est capable :
 - de choisir parmi un certain nombre d'informations semblables la ou les plus pertinente(s), celle(s) qui convient ou

- conviennent le mieux à son projet de lecture,
- d'utiliser des techniques ou des signes particuliers pour les retrouver dans les textes lus (prise de notes, traits, ombres, encadrement, etc.).
 - Le lecteur regroupe des informations c'est-à-dire qu'il est capable de :
 - procéder à une synthèse des points retenus dans les textes lus,
 - de les noter sur une grille préparée à cet effet.

Matériel nécessaire

- Fiche signalétique.
- Fichier pour prendre des notes.
- Dictionnaires.
- Les livres, les revues, les brochures, les dépliants de la liste bibliographique suivante.

Modalités d'utilisation de la grille

- Groupe restreint d'élèves à observer.
- Cocher vos observations dans l'espace réservé à cet effet.
- N'en modifier aucune après coup.
- Écrire plutôt des commentaires concernant vos façons d'observer les apprentissages que font les élèves.
- Interpréter les résultats.
- Prendre des décisions au sujet de la planification des prochaines activités de lecture à faire réaliser en classe.

BIBLIOGRAPHIE

- (•) CJN (Cercle des Jeunes Naturalistes). *Feuillets du club*, numéros 3, 8, 22, 31 et 80.
- (•) CJN (Cercle des Jeunes Naturalistes). *Tracts du club*, numéros 11, 24, 28, 67, 78, 83, 114, 115, 116, 118 et 121.
- (•) DAVID, Normand et GOSSELIN, Michel, *Observer les oiseaux au Québec*. Québec-Science Éditeur et Fédération québécoise du loisir scientifique, 1980.
- (+) GODFREY, W. Earl, *Les oiseaux du Canada*, Musées nationaux du Canada, 1979.

Modèle de fiche

MODÈLE DE FICHE RÉALISÉ AVEC DES ÉLÈVES DE 5^e ANNÉE

Ce que je veux retenir sur un oiseau.

- Son nom : _____
- Ses dimensions : _____
- Son habitat : _____
- Sa nourriture : _____
- Ses ennemis : _____
- Où fait-il son nid ? : _____
- Combien pond-il d'œufs ? : _____
- Comment est son bec ? : _____
- Où va-t-il l'hiver ? : _____
- Quand arrive-t-il au printemps ? : _____
- Quel est son cri ? : _____
- Qu'a-t-il de particulier ? : _____
- Où ai-je pris mes renseignements ? : _____
- _____
- Nom de l'auteur(e) : _____
- _____

2. Préparation immédiate de la tâche de lecture

- Expliquer clairement la procédure à suivre.
 - Consigner sur une fiche des traits observables pour qu'un camarade en arrive à reconnaître tel ou tel oiseau dans son environnement.
- Inviter les enfants à faire des commentaires ou à demander des précisions concernant la démarche à suivre pour remplir la fiche signalétique.
- À l'aide des éléments de la grille d'observation, noter de quelle façon les enfants demandent des précisions sur la démarche à suivre :
 - posent-ils des questions sur la tâche ?
 - font-ils des commentaires ?
 - sont-ils tous vraiment intéressés ?
 - semblent-ils comprendre les exigences du travail à réaliser ?
- Intervenir pour donner, s'il y a lieu, des explications supplémentaires et faire objectiver leurs besoins affectifs de réussite de l'activité.

3. Réalisation de la tâche de lecture informative *La recherche des données*

- Observer les élèves lors de leur première cueillette de données :
 - consultent-ils les index, les tables des matières des livres mis à leur disposition (voir liste bibliographique) ?
 - repèrent-ils facilement l'information ?
 - manifestent-ils une certaine habileté technique lors de l'utilisation de l'ordre alphabétique ?
 - savent-ils utiliser un index ou une table des matières ?
- Noter les constatations sur la grille d'observation.

Le repérage de l'information

- Observer les élèves lors du repérage de l'information proprement dite :
 - lisent-ils tout dans les textes choisis ?
 - sont-ils habiles à repérer les titres et les sous-titres ?
 - sont-ils habiles à repérer les informations pertinentes dans les textes choisis ?
- Aider ceux qui éprouvent de la difficulté à l'aide de questions ouvertes, de reformulations ou de demandes de précision.
- Faire intervenir un camarade qui explique sa façon de faire pour chercher de l'information dans un texte et faciliter ainsi la réussite des apprentissages.

La sélection des informations

- Observer les élèves quand ils sélectionnent de l'information et l'inscrivent dans leur fichier de travail :
 - sont-ils capables de prendre des notes ?
 - sont-ils habiles à reformuler les informations sélectionnées ?
 - comprennent-ils bien le sens des informations qu'ils choisissent ?
 - les textes utilisés sont-ils difficiles à lire pour un enfant de 5^e ou 6^e année ?
- Aider les élèves à consulter leurs dictionnaires, les différents glossaires, les index.
- Leur expliquer le sens de certains mots en attirant leur attention sur les préfixes ou sur les suffixes de certains.
- Leur suggérer de changer de livre de documentation.

Le regroupement des données

- Observer les élèves quand ils regroupent leurs informations et les inscrivent sur leur fiche signalétique :
 - écrivent-ils plusieurs fois les mêmes informations ?
 - font-ils des choix pertinents ?
 - sont-ils habiles à reformuler et à regrouper les informations sélectionnées dans leur fichier de travail ?
- Aider les élèves à reformuler à l'aide d'un mot, d'un groupe de mots ou d'une phrase une ou plusieurs informations semblables.

- CAYOUILLE, Raymond et GRONDIN, Jean-Luc, *Les oiseaux du Québec*, La Société zoologique de Québec, 1977.
- (+) CUISIN, Michel, *Dictionnaire des oiseaux*, Larousse, 1972. *Les oiseaux* (tomes 5 à 7, de l'encyclopédie « Beauté du monde animal »), Larousse, 1972.
- (+) HUOT, Guy, *L'observation des oiseaux*, Éditions Marcel Broquet, 1980.
- DUCHESNEY, Alice, *Oiseaux de mon pays*, Éditions Garneau, 1939.
- DAVID, Normand et DUQUETTE, Gaëtan, *Comment nourrir les oiseaux autour de soi*, Québec-Science, 1983.
- (+) MIRON, F. et LACROIX, J., *Étudie ton milieu, Les oiseaux*, McGraw-Hill, Montréal, 1975.
- (+) GODFREY, W. Earl, *Encyclopédie des oiseaux du Québec*, Éditions de l'Homme, Montréal, 1972.
- CAYOUILLE, Raymond, *Nichoires d'oiseaux*, La Société zoologique de Charlesbourg, Inc., Charlesbourg, Québec, 1978.
- BÉDARD, Jean, *Guide sonore des oiseaux du Québec*, La Société zoologique du Québec, Inc., Charlesbourg, Québec, 1978. (Album microsillon, London zoo-1).
- (+) Sélection du Reader's Digest, *La vie en plein air*, Montréal, 1977.
- PETERSON, R.T., *Guide des oiseaux de l'Amérique du Nord (À l'est des Rocheuses)*, Éditions France-Amérique, Montréal, 1984.

(•) à mettre à la disposition des élèves.

(+) pour le maître seulement.

(•) (+) pour le maître et les élèves

— Profil d'un lecteur de 5^e ou de 6^e année

Enfants — 10, 11 ans *

Caractéristiques

Le rythme de développement physique des enfants varie grandement. Cette croissance rapide annonce le début de la puberté : les filles atteignent la puberté habituellement deux ans avant les garçons.

Les garçons et les filles sont de plus en plus curieux envers tout ce qui touche la sexualité.

Implications

Il y a encore des différences dans les intérêts de lecture chez les garçons et chez les filles.

Ces jeunes ont besoin d'appui dans la compréhension du processus de croissance et d'aide pour surmonter les problèmes personnels.

Le groupe de pairs devient très important. L'enfant développe son sentiment d'appartenance au groupe, l'exclusion motivée de certains membres, et l'expression de préjugés (race, langue, religion, classe sociale...).

Dans une classe où le climat est positif et sain, la discussion de livres peut être utilisée pour clarifier les valeurs véhiculées par le groupe ou les individus.

Les relations avec chaque membre de la famille se modifient ; le jeune devient très critique face aux comportements de ses proches. Vers la fin de cette période, l'autorité des parents est sérieusement remise en question.

Les livres peuvent procurer certains « insight », certaines réponses, certains appuis concernant tous les changements qui surgissent à cet âge.

Il commence à chercher des modèles autres que les parents. Il les trouve à la T.V., dans les films, chez les artistes, les vedettes sportives et dans les livres. Il commence à s'intéresser à sa vie future (rôle, travail, étude).

Les biographies peuvent procurer des modèles appropriés. Les livres parlant des différents métiers ou carrières doivent renfermer des informations pertinentes.

Il développe sa conscience morale en cherchant des standards (bien-mal) et des valeurs qu'il peut faire siens. Il commence à accepter et à voir les points de vue des autres.

Des livres permettant à l'enfant de se confronter à différents points de vue sont ici appropriés.

Il est davantage capable de coopérer et de travailler en groupe.

Les livres peuvent être exploités en particulier ou dans un club de lecture, etc. Groupes de discussion, de création (bricolage, murales, marionnettes, théâtre) fournissent des moyens de développer des habiletés de travail en groupe.

L'enfant s'intéresse davantage aux autres et devient moins égo-centrique. Il se pose souvent des questions sur la mort.

La production de leur liste bibliographique

- Observer les élèves quand ils font la liste bibliographique des documents qu'ils ont consultés :
 - savent-ils retrouver dans les livres consultés les éléments nécessaires pour la réaliser ?
 - ont-ils besoin d'un modèle ?
 - oublient-ils des informations importantes ?
- Aider les élèves à réaliser la liste des volumes ou des brochures consultés :
 - présenter au tableau un modèle de liste bibliographique ;
 - faire observer les différentes listes bibliographiques des volumes ou des brochures mis à leur disposition ;

4. Objectivation de l'activité d'évaluation

- Faire réagir les enfants sur leurs façons de faire :
 - êtes-vous satisfait ? mécontents de votre travail ?
 - qu'est-ce que vous auriez préféré ?
 - à quel moment vous aurait-il fallu plus d'aide ?
 - avez-vous apprécié l'aide de vos camarades ?
 - faudrait-il pratiquer davantage nos façons de prendre des notes ? de reformuler des informations ? de les rendre pertinentes ?
 - faudrait-il apprendre à mieux consulter les tables des matières ? les index ?
- Faire réagir les enfants sur la tâche elle-même :
 - les volumes ou les brochures consultés étaient-ils trop difficiles à lire, à comprendre ?
 - avez-vous trouvé toutes les informations dans le même livre ?
 - la fiche que vous avez utilisée était-elle assez grande ?
 - faudrait-il ajouter d'autres éléments à la fiche signalétique ? lesquels ?
 - etc.

5. Relance de l'activité de lecture

- Proposer aux élèves intéressés de continuer le travail commencé et de produire d'autres films semblables sur les oiseaux qui hibernent dans nos régions en hiver.
- Aider ceux qui ne seraient pas satisfaits de leur production en organisant des ateliers de consolidation de connaissances pour qu'ils :
 - s'interrogent sur leurs façons de repérer de l'information dans un texte.
 - apprennent à mieux distinguer les éléments nécessaires à la réalisation d'une tâche précise.
 - pratiquent la reformulation des informations compte tenu de la tâche à réaliser.
 - s'exercent à une meilleure utilisation de l'index, des tables des matières ou du dictionnaire.

Aline DESROCHERS-BRAZEAU
Conseillère pédagogique

Marcel ROBILLARD
*Directeur d'école
à la Commission scolaire de Soulanges*

Il aime parfois les histoires tristes ou traitant des personnes infirmes.

Les concepts de temps et les relations spatiales se développent. Son intérêt pour le passé et les histoires d'aventure s'accroît.

Son intérêt commence à se manifester les biographies, la vie d'autrefois, la vie future ainsi que pour les habitants des autres pays. Il préfère les histoires mouvementées, avec beaucoup d'action.

Il aime les farces bouffonnes et l'humour dans les situations de tous les jours. Il apprécie l'aventure imaginaire.

L'éducateur doit savoir que les livres drôles permettent de diminuer la tension et sont sources de plaisir.

Il aime résoudre les énigmes et les mystères. Il aime les codes, les langages secrets et les jeux de mots.

Il aime inventer des devinettes, fabriquer des charades, créer des codes secrets. Son intérêt pour les mystères, les histoires de revenants, etc. commence.

* D'après Lyne Martin.

GRILLE D'OBSERVATION	LISTE DES ÉLÈVES OBSERVÉS
Nature de l'aide demandée	
1. Demande de préciser la procédure.	
2. Ne trouve pas l'information recherchée.	
3. Demande le sens de mots ou d'expressions.	
4. Demande d'expliquer une nouvelle connaissance ou une technique.	
5. Ne demande pas d'aide.	
6. Demande une autre forme d'aide.	

Cueillette de l'information	
1. Reformuler ou retourner la question.	
2. Questionner l'élève pour identifier la nature de la difficulté.	
3. Observer la démarche de l'élève au travail.	
4. Passe à l'étape suivante.	
5. Identifier les autres moyens utilisés.	
Interprétation	
• Pas de difficulté.	
• Difficulté — Habiletés R S Re	
• Connaissances ou techniques :	
1. Index.	
2. Titre.	
3. Ordre alphabétique.	
4. Vocabulaire.	
5. Réel traité.	
6. Autres :	
Décision/Action	
1. Recourir à des pairs.	
2. Favoriser l'objectivation.	
3. Donner la réponse.	
4. Donner une autre référence.	
5. Faire anticiper le contenu.	
6. Proposer des correctifs : groupe sous-groupe	
7. Proposer des prolongements : groupe sous-groupe	



Examen sommatif 4^e secondaire

UN MARATHON ÉPATANT

Le 22 septembre, j'en étais à mon cinquième Marathon de Montréal. J'ai couru ceux de Boston, New York, Ottawa, Toronto et Niagara Falls. J'ai terminé à plusieurs reprises, dont celui-ci, sous les trois heures.

Alors pourquoi cette joie immense d'avoir participé à ce marathon comme si j'en étais à mon tout premier ?

L'organisation, les bénévoles, le parcours, les services, la sécurité étaient sans lacunes, car nous savons que depuis 1979, le Comité du Marathon international de Montréal prend un soin jaloux de ses coureurs. Mais la raison première pour laquelle je me sentais si heureux et si fier d'avoir participé à la septième édition du Marathon de Montréal, ce sont les spectateurs. Les centaines de personnes massées sur et autour du pont Jacques-Cartier. La vieille dame sur Saint-Zotique qui criait : « Lâchez pas les garçons et les filles ». Les résidents d'un Foyer qui, alignés sur leurs fauteuils roulants, nous encourageaient si chaleureusement. Les enfants sur Rosemont qui nous tendaient des morceaux d'orange. Le monsieur à la casquette des Expos sur Papineau qui arrosait avec son boyau de jardin ceux qui le voulaient bien. La petite fille qui tenait une affiche sur laquelle était écrit : « T'es capable papa ». Mes parents et amis qui nous suivaient un peu partout. Les milliers de personnes pressées les unes contre les autres à l'arrivée qui criaient si fort que l'on entendait à peine la voix de l'animateur.

À tous « un gros merci » et à l'an prochain.

Je tiens également à remercier le quotidien LA PRESSE pour ses reportages tout au long du mois de septembre.

La fierté a un marathon, celui de Montréal.

Michel PELLETIER, dossard 545, Verdun
La Presse, 15 octobre 1985, A7

Objectif

Évaluer dans quelle mesure les élèves ont développé l'habileté à lire une lettre d'opinion en tenant compte de la situation de communication, du fonctionnement de la langue et du discours.

Situation

Au moment où les élèves sont soumis à cet examen, ils ont déjà découvert la page des « Lettres du lecteur » ou celle de la « Tribune libre » dans un journal quotidien de leur région. Ensuite, ils ont observé plusieurs lettres d'opinion et, dans le cadre de ce travail, ils ont déjà répondu à des questions du même type que celles que l'on retrouve dans cet examen sommatif.

1. Comment est traitée l'information dans cette lettre d'opinion ?

- A) L'information est rapportée.
- B) L'information est commentée.
- C) L'information est analysée.
- D) L'information est vérifiable.
- E) L'information est discutable.

Durée

20 minutes

- 2. Quels sont les principaux destinataires de cette lettre d'opinion ?**
 - A) Les journalistes de la Presse.
 - B) Les spectateurs du Marathon.
 - C) Les autorités gouvernementales.
 - D) Les organisateurs du Marathon.
- 3. À quel type d'émetteur appartient l'auteur de cette lettre ?**
 - A) Une personnalité qui écrit en son nom personnel.
 - B) Un simple lecteur du journal.
 - C) Une personnalité qui écrit au nom d'un organisme.
 - D) Un journaliste professionnel.
- 4. Quelle est l'intention de l'auteur dans cette lettre d'opinion ?**
 - A) Informer des lecteurs.
 - B) Inciter des lecteurs à poser des actions.
 - C) Satisfaire le besoin d'imagination des lecteurs.
 - D) Féliciter des lecteurs.
 - E) Divertir des lecteurs.
 - F) Fournir aux lecteurs un répertoire de renseignements.
- 5. De quelle occasion l'auteur profite-t-il pour écrire sa lettre d'opinion ?**
 - A) Un fait divers.
 - B) Une prise de position d'un journaliste de La Presse.
 - C) Un événement d'importance nationale ou internationale.
 - D) Un fait que l'émetteur a personnellement vécu.
 - E) Une déclaration d'une personnalité.
 - F) Une situation problématique reliée à l'actualité.
- 6. Quelle expression ou phrase annonce la prise de position de l'émetteur dans sa lettre d'opinion ?**
 - A) Un marathon épatant (titre)
 - B) ... j'en étais à mon cinquième Marathon de Montréal (1-2).
 - C) J'ai terminé... sous les trois heures (4-6).
 - D) Un soin jaloux de ses coureurs (14-15)
 - E) « Lâchez pas les garçons et les filles » (21-22)
- 7. Quel titre convient le mieux au premier paragraphe (lignes 1-6) ?**
 - A) L'organisation des marathons.
 - B) Le cinquième Marathon de Montréal.
 - C) Mon record personnel : sous les trois heures.
 - D) Ma participation à plusieurs marathons.
 - E) Le Marathon de Montréal comparé aux autres marathons.
- 8. Quel titre convient le mieux au troisième paragraphe (lignes 10-38) ?**
 - A) L'encouragement des spectateurs.
 - B) Le savoir-faire du Comité du Marathon international de Montréal.
 - C) La participation des résidents d'un Foyer.
 - D) Les cris de joie des milliers de participants.
- 9. Sur quelle catégorie de faits s'appuie la prise de position de l'auteur de cette lettre ?**
 - A) Témoignages de personnes.
 - B) Événements passés.
 - C) Conclusions d'enquêtes ou de recherches.
 - D) Faits supposés connus de tous.
 - E) Observations personnelles

10. Pourquoi l'auteur utilise-t-il une question dans le deuxième paragraphe (lignes 7-9)?

- A) Exprimer ses sentiments.
- B) Semer le doute dans l'esprit du lecteur.
- C) Présenter une question qui devrait recevoir une réponse des organisateurs du Marathon.
- D) Annoncer les conclusions d'une recherche.
- E) Forcer le lecteur à se questionner.

11. La prise de position de l'auteur sur le Marathon est-elle nuancée?

- A) Non, elle est totalement positive.
- B) Non, elle est totalement négative.
- C) Oui, elle est plutôt positive que négative.
- D) Oui, elle est plutôt négative que positive.

12. Parmi les cinq expressions suivantes quelles sont celles qui ont une valeur plutôt affective?

1. Le 22 septembre, j'étais à mon cinquième Marathon de Montréal (lignes 1-2)
2. ... prend un soin jaloux de ses coureurs (14-15)
3. Un marathon épatant (titre)
4. La vieille dame sur la rue Saint-Zotique (21-22)
5. ... nous encourageaient si chaleureusement (25-26)

- A) expressions 2, 3, 5
- B) expressions 1, 3, 5
- C) expressions 1, 2, 4
- D) expressions 1, 4, 5
- E) expressions 2, 3, 4

13. Parmi les cinq expressions suivantes quelles sont celles qui ont une valeur plutôt affective?

1. J'ai couru ceux de Boston, New York, Ottawa, Toronto et Niagara Falls. (2-4)
2. J'ai terminé à plusieurs reprises, dont celui-ci, sous les trois heures. (4-6)
3. Alors pourquoi cette joie immense d'avoir participé à ce marathon comme si j'en étais à mon tout premier? (7-9)
4. À tous « un gros merci » et à l'an prochain. (39-40)
5. La fierté a un marathon, celui de Montréal. (44-45)

- A) expressions 2, 3, 4
- B) expressions 1, 3, 4
- C) expressions 2, 4, 5
- D) expressions 3, 4, 5
- E) expressions 1, 3, 5

14. Le titre « Un marathon épatant » de cette lettre d'opinion est-il neutre?

- A) oui, à cause du mot « marathon ».
- B) oui, à cause du mot « épatant ».
- C) non, à cause du mot « marathon ».
- D) non, à cause du mot « épatant ».

15. Quelle était la cause principale de la joie de l'auteur de cette lettre d'opinion?

- A) L'encouragement des spectateurs.
- B) Sa participation à des marathons, dont celui de Montréal.
- C) Le travail du Comité du Marathon international de Montréal.

- D) Le quotidien LA PRESSE pour ses reportages.
E) Le fait de terminer le Marathon de Montréal sous les trois heures.
- 16. Où l'auteur, dans le texte, exprime-t-il ses prises de position ?**
A) Dans le titre et dans chacun des paragraphes de la lettre.
B) Dans le titre et dans les trois derniers paragraphes.
C) Dans le titre, au deuxième paragraphe, au début du troisième paragraphe et dans les trois derniers paragraphes.
D) Dans le deuxième paragraphe et dans les trois derniers paragraphes.
E) Dans le deuxième paragraphe.
F) Dans les trois derniers paragraphes.
- 17. Quels pronoms indiquent que l'émetteur est directement impliqué dans l'événement ou dans l'énoncé d'opinion ?**
A) Celui-ci... (5)
B) Je me... (16)
C) Ceux qui... (30)
D) Sur laquelle... (32)
- 18. Quelle phrase exprime une opinion de l'auteur ?**
A) Le 22 septembre, j'en étais à mon cinquième Marathon de Montréal. (lignes 1-2)
B) J'ai terminé à plusieurs reprises, dont celui-ci, sous les trois heures. (lignes 4-6)
C) L'organisation, les bénévoles, le parcours, les services, la sécurité étaient sans lacunes... (lignes 10-12)
D) La vieille dame sur Saint-Zotique qui criait : « Lâchez pas les garçons et les filles. »
E) Les enfants sur Rosemont qui nous tendaient des morceaux d'orange. (lignes 26-28)
- 19. Quelle phrase exprime une opinion de l'auteur ?**
A) J'ai couru ceux de Boston, New York, Ottawa, Toronto et Niagara Falls. (lignes 3-4)
B) Mais la raison première pour laquelle je me sentais si heureux et si fier d'avoir participé à la septième édition du Marathon de Montréal, ce sont les spectateurs. (lignes 15-19)
C) La petite fille qui tenait une pancarte sur laquelle était écrit : « T'es capable papa. »
D) Mes parents et amis qui nous suivaient un peu partout. (lignes 33-34)
- 20. Parmi les faits suivants, quels sont ceux qui seraient les plus vérifiables ?**
A) Le 22 septembre, j'en étais à mon cinquième Marathon de Montréal. (1-2)
B) ... le Comité du Marathon international de Montréal prend un soin jaloux de ses coureurs. (13-15)
C) Les enfants sur Rosemont... orange. (26-28)
E) ... le quotidien LA PRESSE pour ses reportages tout au long du mois de septembre. (42-43)

ATELIER DE PRODUCTION

23

Le personnage parodié

Introduction

L'atelier s'avère un instrument efficace d'apprentissage de la littérature québécoise. Il favorise aussi, chez l'élève, une meilleure saisie de la relation qui existe entre le littéraire et le social. Dans le contexte d'un cours de littérature et société québécoise, trois types d'ateliers sont suggérés pour faciliter l'initiation à cette matière : l'atelier à partir d'extraits, l'atelier synthèse, l'atelier de production¹. Ce texte porte sur un atelier de production.

LE PERSONNAGE PARODIÉ

Préalable

Pour faire ce type d'atelier, les élèves devraient avoir lu et, si possible, analysé *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon. Ils devraient également avoir acquis une connaissance suffisante des différents procédés de caractérisation des personnages et des différents procédés de transformation de texte (parodie).

Rappel

Dans un roman, un personnage se caractérise par son aspect physique, son profil psychologique, son moral (vision du monde) et son statut social. Les sources interrogées pour caractériser un personnage sont les suivantes : a) les données du narrateur, b) les données des autres personnages sur le personnage en question, c) les déductions du lecteur².

Les principaux procédés de transformation de texte sont les suivants :

- le changement du cadre historico-géographique d'une histoire ;
- la transformation du rôle thématique du personnage et la modification du sens de l'histoire originelle ;
- la modification du contenu du discours³.

Consignes pour la rédaction

Transposez *Maria Chapdelaine* à la fin du XX^e siècle et rédigez un épisode de sa vie en tenant compte des consignes suivantes.

- Employez le « Il omniscient » comme voix narrative et point de vue.

DESCRIPTION

Niveau suggéré

Collégial

Cours concerné

Littérature et société québécoise

Durée de l'atelier

3 heures

Objectifs généraux du cours de littérature et société québécoise

Amener l'élève à

- se familiariser avec un certain nombre de textes littéraires particulièrement représentatifs des différentes périodes de l'évolution de notre littérature ;
- établir des réseaux de relations entre le littéraire et le social ;
- mieux se situer par rapport à la problématique québécoise.

Objectifs généraux de l'atelier comme moyen d'apprentissage de la littérature et de la société québécoise

L'apprentissage en atelier se veut un apprentissage dynamique qui favorise chez l'élève le développement

- de sa faculté cognitive,
- de son sens critique,
- de son esprit d'analyse et de synthèse,
- de son esprit de créativité.

Ce type d'apprentissage rend plus attrayant, aux yeux de l'élève, le défi à relever, car il l'incite

- à interroger certaines composantes du texte littéraire ;
- à établir entre le texte littéraire et le contexte social des réseaux de relations.

Objectifs spécifiques de l'atelier de production

- éveiller la curiosité de l'élève;
- stimuler son imagination;
- libérer en lui son pouvoir de créativité.

Ce genre d'exercice, en plus, amène l'élève à :

- une meilleure compréhension des différentes composantes d'une œuvre;
- une plus grande saisie de la relation entre le littéraire et le social;
- une prise de conscience de l'idéologie qui sous-tend une œuvre.

1. Le lecteur qui voudrait en connaître davantage sur ce sujet pourra lire, dans ce numéro (p. 98) l'article intitulé: «L'atelier: instrument d'apprentissage entre le littéraire et le social».

2. Cf. Michel PAQUIN, Roger RENY, *La lecture du roman*, La lignée 1984.

3. Cf. La revue *Pratiques*, Metz, n° 42, juin 1984, 128 p. Ce numéro est intitulé: «L'écriture-imitation».

- Comme événement principal de votre épisode, choisissez les deux demandes en mariage de Lorenzo et d'Eutrope.
- Modifiez le statut social de ces deux personnages: Lorenzo est un homme d'affaires d'origine québécoise qui fait fortune aux États-Unis et Eutrope, un jeune chômeur québécois, gauchiste et révolutionnaire.
- Maria choisira d'unir sa vie à l'un des deux. Lequel choisira-t-elle? Vous êtes libre de décider. Mais vous devez tenir compte de son choix dans son signalement physique (vêtements), dans l'élaboration de son profil psychologique, dans l'identification de son statut social et dans la description de sa vision du monde.
- Vous êtes également libre de changer le statut social de Maria. Elle peut être étudiante, professionnelle, femme du monde, etc.
- Tenez compte de son statut social dans l'élaboration de son discours: son langage sera-t-il recherché, vulgaire, prosaïque; le ton sera-t-il mordant, incisif, acerbe, railleur, conciliant, doux, confidentiel...?
- Remplacez les «voix» par un monologue intérieur au cours duquel Maria s'explique son choix de tel prétendant.
- Changez le cadre géographique: Maria reçoit la demande de ses deux prétendants le même soir dans une discothèque.
- Rédigez un texte de trois à cinq pages.

Consignes pour le retour sur la rédaction

- Dégagez la structure profonde de *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon: l'état initial, le processus de transformation, l'état final.
- Puisque vous avez sensiblement modifié la finale du destin de Maria dans votre version, dégagez également la structure profonde de votre version.
- Dans le roman de Louis Hémon, Maria reste au Québec et épouse Eutrope. Peut-on dire que Maria a évolué? Justifiez votre réponse et comparez avec votre version.
- Dans votre version, quelles sont les motivations qui poussent Maria vers tel ou tel prétendant? Dans l'original, quelles sont les motivations qui la poussent à épouser Eutrope?
- Dans les deux cas, peut-on dire que l'idéologie dominante propre à chaque époque a eu un rôle à jouer dans le choix de Maria? Justifier votre réponse.
- C'est le monologue qui explicite le choix de Maria dans votre version. Ce rôle est joué par les «voix» dans la version originale. Pourquoi Louis Hémon a-t-il fait appel à ce procédé au lieu de faire monologuer Maria?

Roger RENY

Québec français
C.P. 9185
Québec G1V 4B1
Tél.: (418) 527-0809

Ce *Cahier pratique* n° 19 est un supplément au n° 61 de *Québec français*, mars 1986.

Tous droits réservés

Toute reproduction de ce *Cahier pratique*, en particulier par photocopie, constitue une violation du droit d'auteur, si elle n'a pas reçu l'autorisation du Directeur de *Québec français*.

1,50 \$ l'exemplaire. Réduction de 20% sur commandes de plus de 20 exemplaires.